

UNE EXCURSION SCIENTIFIQUE.

Du temps des rois — il n'y en a presque plus aujourd'hui — on faisait des pensions aux hommes d'étude qui voulaient poursuivre le progrès des sciences ; on leur fournissait des laboratoires et tous les accessoires, aux frais de l'état ; de là cette foule de découvertes dont nous faisons aujourd'hui les heureuses applications.

Mais il n'en est plus ainsi de nos jours, surtout en Canada, où le progrès des sciences semble être le dernier souci de nos gouvernants. On marchandé une maigre allocation pour une revue scientifique, et on croirait faire une dépense inutile en allant au delà.

Chez nos voisins de la République Américaine, les fortunes colossales de certains particuliers et les riches institutions par eux fondées, viennent remplacer cette action des anciens gouvernements. C'est ainsi que le 16 février dernier, partait de Philadelphie, aux frais de l'Académie des Sciences de cette ville, une excursion de naturalistes pour explorer l'Yucatan et la partie sud du Mexique. Cette excursion, qui avait spécialement pour but de collecter plantes, mollusques, oiseaux, insectes, etc., se composait de MM. Heilprin, Stone, Ives, Baker, et Leboutiller. Que n'en fait-on de semblables pour explorer les côtes de notre golfe et celles du Labrador, si riches en spécimens rares et de grande valeur scientifique ? Nous avons